

# AU CŒUR DE L'ACADIE

AVEC JULIETTE GAULTIER

Le nom de Juliette Gaultier de la Vérandrye a traversé les mers. La grande sincérité de l'artiste, son travail ardu et ses fouilles dans le domaine du folklore Indien et Acadien ont encore ajouté à son prestige et attiré l'attention du monde musical et du public intellectuel.

Les grandes Universités Américaines ont applaudi à ses efforts inlassables pour enrichir son répertoire de chants archaïques. Mademoiselle Gaultier a déjà parcouru les Etats-Unis en tous sens et l'intérêt suscité en Angleterre par la nouveauté et l'originalité de son programme lui a valu l'honneur de chanter à Londres sous le distingué patronage du Haut Commissaire Canadien devant une auditoire d'élite dont elle a reçu des témoignages d'admiration non voilée. Son travail fut accepté par le Musée Britannique de Londres et la Société Royale d'Anthropologie d'Angleterre et d'Irlande.

Elle vient de pénétrer dans le cœur de l'Acadie et nous arrive avec une collection nouvelle de vieilles choses, chansons anciennes et récits pittoresques, derniers vestiges de l'expression française de jadis.

Mademoiselle Gaultier a visité Annapolis et Grand Pré et éprouvé comme nous un véritable désappointement de ne pas entendre une seule fois le verbe français dans ces lieux tout imprégnés des souvenirs de la France d'autrefois.

Grâce à l'initiative de l'Honorable Sénateur Pascal Poirier, l'historien de la langue acadienne et de John Denis, le pêcheur par excellence, elle a recueilli quelque trois cents chansons dans toute leur franchise originale, quelques-unes datant de la Renaissance, voire même du douzième siècle.

Situé sur le Cap Sable, à l'entrée de la Baie Sainte-Marie, Pubnico est le plus ancien village acadien.

La seigneurie de Pubnico fut concédée au Major Général Philippe d'Entremont, Baron de Pobomcoup par le gouverneur Charles de Saint-Etienne de La Tour en 1651. Philippe d'Entremont mourut à Port Royal en 1701. Le Château d'Entremont fut détruit en septembre 1758 par les soldats du Colonel Moneton. C'est à Pubnico que se groupa le premier noyau d'exilés Acadiens après leur dispersion.

Les Acadiens de Pubnico trahissent une origine savoyarde. Leur langage, un idiome émaillé de latin et de vieux français, diffère du nôtre. L'existence primitive de pêcheurs réglés sur les aléas de la mer, en les rivant à leurs navires de pêche, les a préservés de la contagion du progrès moderne. C'est un endroit pittoresque où l'on respire le varech et le salin et où l'on retrouve intactes des traditions séculaires.

C'est plaisir d'entendre les bonnes gens vous saluer d'un gracieux — "Bon matin, belle dame." Dans les ruelles étroites ou sur les grandes routes bordées de falaises, on aperçoit couramment des charrettes à haridelles bleu

de ciel conduites par un boeuf dolent que ne trouble nullement l'insolence d'un chauffeur d'automobile.

On rencontre aussi des roulottes recouvertes de coutil aux couleurs vives, chargées de corbeilles de myrtils ou de têtes de poissons destinées à l'engrais.

Mademoiselle Gaultier nous raconte qu'elle était à Pubnico depuis trois semaines, mendiant de porte en porte une ballade ou une complainte. Monsieur le Curé lui assurait que ses paroissiens ne chantaient plus, "le goût étant aux chansons écrites dans les li-



Mlle JULIETTE GAULTIER

*en costume du XVIIIe siècle et filant de la laine  
en chantant une cantilène.*

(Cliché du C. N. R.)